

comme directeur du collège national de Constantinople, et Michel Hermodore, comme son médecin particulier, tous deux docteurs des universités de Padoue et de Ferrare <sup>1</sup>. Théodose, parlant de son père, dit qu'il enseignait le grec et les arts libéraux à environ quinze disciples <sup>2</sup>, et plus loin, dans une autre lettre <sup>3</sup>, il donne le nombre total des élèves qui fréquentaient alors les écoles grecques; ainsi Zygomalas comptait environ dix disciples à Constantinople; le nombre de ceux qui allaient aux écoles du Péloponèse et des autres provinces grecques s'élevait à dix, peut-être à plus encore; Théophane, grand orateur du patriarcat œcuménique, en 1553, avait trente disciples; ceux d'Hermodore, à Chio, étaient au nombre de quatre, et chacun d'eux en avait dans sa patrie plus de dix : « ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰσὶ μαθηταὶ τοῦ ἑμοῦ πατρὸς ὡσεὶ δέκα· ἐν Πελοποννήσῳ καὶ ἄλλοις τόποις ἕτεροι δέκα ἢ καὶ πλεόν· εἰσὶ Θεοφάνους μαθηταὶ ἱερομόναχοι, μοναχοὶ τριάκοντα· εἰσὶν Ἐρμολώρου μαθηταὶ ἐν Χίῳ τέσσαρες καὶ ἄλλαχρῶ ἕκαστος ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι ὑπὲρ τοὺς δέκα. » Cet éloignement ne porte pas certainement sur le nombre total des auditeurs, mais seulement sur les professeurs qui, entourés d'un petit nombre d'élèves, se préparaient à succéder à leurs maîtres. Etienne Gerlach, qui accompagnait David Ungnade, ambassadeur de l'empereur d'Allemagne à Constantinople depuis 1573 jusqu'en 1578, a réuni avec soin les noms de soixante-quatre lettrés, soit à Constantinople, soit ailleurs <sup>4</sup>. D'autre part, les érudits de l'époque, tels que Antoine le gouverneur, Marc Moussouros.

1. *Turco-gr.*, p. 215, 241, 245. C. Sathas, *Νεοελληνική Φιλολογία*, Athènes, 1863, in-8°, p. 176, 143. G. Crémos, *Νέα Ελλάς*, Γ. Ζαβίρα, in-8°. Athènes, 1872, p. 116, 122, 288. M. Paranikas *Σύγγραμμα περιοδικόν ου Syllogue littéraire de Constantinople*, 1878, vol. XI, p. 30-56.

2. *Turco-gr.*, p. 210.

3. *Id.*, p. 216.

4. *Id.*, p. 506.

